

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 51

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

de la petite ville de Rhense, le Königsstuhl se cache dans les arbres. Les ruines du château de Lahneck dominent les tours et les murs de l'antique ville d'Oberlahnstein, où le château de l'électeur de Mayence attire l'attention. Plus loin, dans la vallée solitaire de la Lahn, s'élève l'Allerheiligenberg (montagne de Tousles-Saints), dont la chapelle est visitée par de nombreux pèlerins. Devant Niederlahnstein, près de l'embouchure de la Nahe, se montre l'église de Saint-Jean. Au N., s'étend au milieu du Rhin la longue île d'Oberwerth. A dr., au-dessus de montagnes verdoyantes, se dressent les rochers d'Ehrenbreitstein, en face du fort Alexandre; entre ces rochers et ce fort, Coblenz et Ehrenbreitstein communiquent par leur pont de bateaux. Enfin, à l'horizon apparaissent les hauteurs de Vallendar, la ville du même nom et sa nouvelle église.

La grande fresque que l'on peut apercevoir du bateau à vapeur sur les murs extérieurs de Stolzenfels est de Lasinsky; elle représente le comte palatin Rupert, élu empereur d'Allemagne sur le Königsstuhl et venant rendre visite à l'électeur de Trèves dans le château de Stolzenfels, en 1400.

N. B. Pour descendre de Stolzenfels à Coblenz, une barque particulière coûte de 15 à 20 sgr. (V. Coblenz pour le prix des voitures). — A pied, on met 1 h. pour aller à Coblenz par la belle route qui longe le Rhin.

Un peu au-dessous de Niederlahnstein, la rive dr. du Rhin appartient à la Prusse comme la rive g. On laisse sur la rive dr. le v. de *Horchheim* (vins rouges et fruits),

presque en face du moulin *Sieghaus* et de l'établissement hydrothérapique de *Laubach*; puis, après avoir dépassé l'île d'*Oberwerth*, dont la maison de chanoinesses est devenue une métairie, le fort Alexandre à g. et celui de Pfaffendorf à dr., on vient s'arrêter au débarcadère de Coblenz (V. R. 62).

ROUTE 51.

DE MAYENCE A COBLENZ,

PAR LA RIVE GAUCHE DU RHIN.

12 6/10 mil. — Chemin de fer ouvert en 1859. 3 convois par jour. Trajet en 2 h. 40 min. et 3 h., pour 1 th. 20 sgr., 1 th. 7 1/2 sgr. et 25 sgr. — (V. pour la description des localités, la R. 50.)

En quittant Mayence, le chemin de fer longe d'abord le Rhin parsemé de nombreuses îles et sur la rive dr. duquel on découvre successivement Bieberich, le Rheingau (V. R. 50) et la Platte (V. R. 46). Au delà de *Budenheim*, la voie s'écarte brusquement du fleuve pour se diriger presque en droite ligne, à travers un bois de pins, sur *Heidesheim*, v. entouré de vignes et de vergers. — On aperçoit à dr. le *Johannisberg* (R. 50) avant d'atteindre

1 1/2 mil. **Nieder-Ingelheim** (hôt : *Post, Löwe, Hirsch*), h. de 2000 hab., situé à 30 min. env. du Rhin, sur la Seltz. Au dire de certains historiens, Charlemagne y serait né. Ce qui est positif, c'est qu'il aimait beaucoup ce pays et qu'il s'y fit construire, de 768 à 774, un magnifique palais, orné de cent colonnes de marbre et de porphyre qu'il avait prises dans les palais de Rome, et de précieuses mosaïques

que lui avait envoyées de Ravenne le pape Adrien. Ce palais, dont de misérables maisons et le cimetière juif occupent aujourd'hui l'emplacement, s'élevait près de la plus petite des deux églises d'Ingelheim (du côté de Mayence). L'empereur Charles IV fut le dernier empereur qui y résida. Les bourgeois de Mayence l'incendèrent pendant la guerre que l'électeur palatin, Frédéric le Victorieux, soutint contre l'archevêque de Mayence. Il n'en reste aujourd'hui que des vestiges insignifiants : des débris de piliers à l'intérieur de l'église, une colonne incrustée dans l'angle d'une vieille porte en ruine, des murailles à demi écroulées. Quatre de ces colonnes ont été transférées à Heidelberg; quelques fragments en sont aussi conservés à Mayence et à Eberbach. On voit également dans l'église d'Ingelheim le monument de l'une des quatre femmes de Charlemagne, pierre grossièrement sculptée sur laquelle on distingue encore une figure de femme vêtue d'habits royaux. — L'autre église (du côté de Bingen), dont la tour est carrée, est un intéressant échantillon du style roman.

Ce fut à Ingelheim, le 30 déc. 1105, que s'assemblèrent les évêques de Mayence, de Cologne et de Worms, pour déposer l'empereur Henri IV. « Ils s'avancèrent vers lui, dit un historien du *xvi*^e s., lui ôtèrent la couronne de dessus la tête, l'arrachèrent du trône où il était assis, et le dépouillèrent de ses vêtements impériaux. »

Le vin rouge d'Ingelheim jouit d'une certaine réputation.

A l'extrémité d'Ingelheim, on remarque près de la route un petit obélisque avec cette inscription :

Route de Charlemagne, terminée en l'an 1^{er} du règne de Napoléon, empereur des Français.

La voie ferrée, franchissant la Selz, croise la route de terre de Mayence à Bingen, traverse un bois de pins et pénètre dans une tranchée au sortir de laquelle on voit, à dr., la belle plaine du Rheingau, puis le Niederwald, et à g., des coteaux plantés de vignes et de vergers. Au delà de *Gaualgesheim*, on tourne brusquement à l'O. pour se rapprocher du Rhin à

4 3/10 mil. Bingen (V. R. 50). On franchit la Nahe à son embouchure dans le Rhin, sur un pont à treillis de trois travées, d'environ 37 mètr. chacune. A dr., sur la hauteur, se dresse la ruine pittoresque du château d'Ehrenfels (V. R. 50).

Au delà de Bingerbrück, le chemin de fer longe les bords du Rhin, et décrit une grande courbe au sortir d'une tranchée. On laisse sur la rive dr. du fleuve Assmannshausen, Lorch et Lorchausen (R. 49) avant d'atteindre

6 2/10 mil. Bacharach (R. 50) et d'apercevoir, au milieu du fleuve, les ruines de la Pfalz, et, sur la rive dr., la ville de Caub.

7 mil. Oberwesel (R. 50). Les rochers des deux rives se resserrent de plus en plus. Le chemin de fer traverse successivement trois tunnels : le premier de 250 mètr., le second de 267 mètr., en amont de la Lurlei, le troisième enfin de 400 mètr., immédiatement avant la station de

7 9/10 mil. Sanct-Goar (V. R. 50).

On ne cesse de côtoyer les rives du Rhin, qui décrit de nombreuses sinuosités.

9 9/10 mil. Boppard. Après avoir suivi pendant quelque temps la direc-

tion de l'E., on reprend celle du N. et l'on passe devant Rhense, en face d'Oberlassestein et de la Marxburg (R. 50), et au pied du Königsstuhl. 11 8/10 mil. Capellen, v. situé à la base du rocher de Stolzenfels (R. 50), vis-à-vis de l'embouchure de la Lahn.

12 6/10 mil. Coblenz (V. R. 62).

ROUTE 52.

DE PARIS A TRÈVES,

PAR LUXEMBOURG.

DE PARIS A LUXEMBOURG.

A. Par Reims et Arlon.

160 kil. de Paris à Reims, par Soissons (chemin de fer des Ardennes). — Trajet en 3 h. 19 min. et 4 h. 40 min. — 1^{re} cl. 17 fr. 90 c., 2^e cl. 13 fr. 40 c., 3^e cl. 9 fr. 85 c.

172 kil. de Paris à Reims, par Épernay (chemin de fer de l'Est). — Trajet en 3 h. 25 min. et 5 h. 40 min. — 1^{re} cl. 19 fr. 25 c., 2^e cl. 14 fr. 45 c., 3^e cl. 10 fr. 60 c.

174 kil. de Reims à Longuyon. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 55 min. env. — 1^{re} cl. 19 fr. 50 c., 2^e cl. 14 fr. 65 c., 3^e cl. 10 fr. 70 c. — 18 kil. de Longuyon à Longwy. Voitures de correspondance, pour 2 fr. 25 c. — Chemin de fer de Longwy à Arlon. Trajet en 1 h. — 30 kil. d'Arlon à Luxembourg. Chemin de fer. Trajet en 1 h. et 1 h. 30 min. 1^{re} cl. 2 fr., 2^e cl. 1 fr. 50 c., 3^e cl. 1 fr. 10 c.

N. B. Le chemin de fer d'Arlon à Longwy doit être prolongé jusqu'à Montmédy, mais cette section n'est pas encore ouverte à la circulation (juin 1863).

160 kil. De Paris à Reims par Soissons (V. l'itinéraire général de la France, par Ad. JOANNE, 6^e sect.).

142 kil. De Paris à Épernay (V. R. 1).

172 kil. Reims.

8 kil. Vitry-lès-Reims. — 17 kil. Bazancourt. — 28 kil. Le Châtelet.

39 kil. Rethel. — 47 kil. Amagne. — 56 kil. Saulces. — 64 kil. Launois. — 72 kil. Poix. — 79 kil. Bouzicourt. — 85 kil. Mohon.

88 kil. Mézières-Charleville. — 94 kil. Nouvion. — 100 kil. Donchery.

103 kil. Sedan. — 110 kil. Bazelle. — 114 kil. Douzy. — 117 kil. Pourru. — 126 kil. Carignan. — 134 kil. Margut. — 141 kil. Lamouilly. — 147 kil. Chauvency. — 153 kil. Montmédy. — 165 kil. Vezin. — 174 kil. Longuyon. (V. l'itinéraire général de la France, chemins de fer de l'Est et des Ardennes, par Ad. JOANNE, 6^e sect. Paris, Hachette et C^{ie}.)

Une voiture de correspondance fait deux fois par jour le trajet de Longuyon à Longwy et vice versa.

18 kil. Longwy, V. de 4000 hab., fortifiée par Vauban; un chemin de fer la relie à Arlon. Elle est divisée en vieille ville et ville neuve, cette dernière sur la hauteur. — On sort de France pour entrer dans le Luxembourg avant d'atteindre

Athus. — Des stations ont été établies aussi à Messancy, à Autel et à Arlon.

30 kil. D'Arlon à Luxembourg (V. R. 53).

B. Par Reims et Thionville.

160 ou 172 kil. de Paris à Reims. Chemin de fer (V. ci-dessus, A). — 222 kil. de Reims à Thionville. Chemin de fer. Trajet en 6 h. 20 min. env. — Prix: 1^{re} cl. 24 fr. 85 c., 2^e cl. 18 fr. 65 c., 3^e cl. 13 fr. 65 c. — 37 kil. de Thionville à Luxembourg. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 10 min. — Prix: 3 fr. 75 c., 2 fr. 85 c., 2 fr. 10 c.

334 ou 346 kil. De Paris à Longwyon (V. ci-dessus, A).

..